



## Shirin Ebadi

Shirin Ebadi est une juriste iranienne, activiste des droits humains et fondatrice de la Children's Right Support Association en Iran. En 2003, elle reçoit le Prix Nobel de la Paix. Un prix qui lui est décerné pour ses importants efforts et son travail de pionnière pour la démocratie et les droits humains, en particulier des femmes, des enfants et des réfugiés. Elle est la première iranienne à recevoir ce prix.

Shirin Ebadi est née en 1947 dans la ville de Hamedan (dans le nord-ouest de l'Iran). Ses parents, tous deux universitaires, sont comme elle musulmans pratiquants. Au moment de sa naissance, son père dirige le Hamedan's Registry Office. Son père, Mohammad Ali Ebadi, l'un des premiers enseignants en droit commercial, est l'auteur de plusieurs livres. Il décède en 1993.

Shirin passe sa jeunesse dans une famille qui la comble de gentillesse et d'affec-

tion. Elle a deux sœurs et un frère, qui tous ont reçu une éducation supérieure. Sa mère consacre tout son temps et son dévouement à leur éducation. Shirin arrive à Téhéran avec sa famille alors qu'elle a un an et a depuis toujours résidé dans la capitale. Elle est inscrite à l'école primaire de Firuzkuhi et poursuit ses études secondaires aux écoles Anoshiravn Dadgar et Reza Shah Kabir. Elle passe ses examens d'entrée à l'Université de Téhéran et s'inscrit, en 1965, en faculté de droit où elle obtient son diplôme en trois ans et demi pour immédiatement passer les examens d'entrée au département de la justice. Au bout de six mois d'apprentissage, elle commence officiellement sa carrière de juge au mois de mars 1969. Alors qu'elle exerce sa profession de juge, elle poursuit des études et obtient, avec mention, un doctorat en droit privé à l'Université de Téhéran en 1971. Elle a occupé des postes divers au département de la Justice. En 1974 elle de-

vient la première femme à devenir juge en Iran. Après la victoire de la révolution islamique en février 1979, étant donné qu'elle est de confession musulmane et que l'Islam interdit aux femmes d'être juge, Shirin et d'autres femmes juges sont licenciées de leurs fonctions et se voient attribuer des postes administratifs. Elle devient donc greffier au tribunal qu'elle dirigeait avant la révolution. Une situation qu'elle ne supporte pas et qui la conduit à prendre sa retraite anticipée. Elle veut alors s'inscrire au barreau, mais celui étant dirigé par le pouvoir judiciaire, sa demande est rejetée, elle ne peut donc pratiquer son métier. En fait, elle fut même assignée à résidence pendant de nombreuses années. Finalement, en 1992, elle réussit à obtenir une licence d'avocat et peut enfin ouvrir son propre cabinet. 🎓

[shirinebadi@speakersacademy.fr](mailto:shirinebadi@speakersacademy.fr)